

RENTRÉE magazine LITTÉRAIRE

LA RENTRÉE
LITTÉRAIRE
DU MALI

Directeur de publication
Ibrahima Aya

Assistance technique :
Thierry PERRET

Rédaction :
Oumar SANKARE
Idelette BISSOU
Yaya DIAKITÉ
Lawale Chaka

Mardi 20 février 2024

RENTRÉE LITTÉRAIRE 2024

Avancer quelles que soient les difficultés



Du 20 au 2024 février 2024, Bamako accueillera la 16e édition de la Rentrée Littéraire du Mali. Ce festival du livre, bien connu, se tiendra en partenariat avec cinq événements culturels, à Bamako et en région. Il s'agit notamment de la journée de la lecture à Bamako, des festival Kôrêdugaw, Hein Kaourin, Addahar et Takamba, respectivement à Sikasso, Mopti, Tombouctou et à Gao. Ces événements ont tous le même thème : « l'Afrique du vivre-ensemble »

Selon l'écrivain Ibrahima Aya, depuis 16 ans, la rentrée littéraire du Mali offre un programme très diversifié au public qui comprend notamment des rencontres dédicaces, des tables rondes, des débats, des ateliers professionnels, des spectacles, et la remise de prix littéraires. Des événements qui se tiennent dans plusieurs endroits d'accueil de la capitale malienne : lieux culturels partenaires, universités et écoles, avec des extensions dans plusieurs régions.

L'édition 2024 s'inscrit dans un contexte difficile pour notre pays (et dans le monde), estime l'organisateur. L'idée, cette année, c'est de revisiter les questions du vivre-ensemble, pour mieux saisir l'actualité. « C'est dans ce cadre que nous invitons les écrivains des cinq continents dans un dialogue transversal avec le public pour débattre du thème de cette rentrée

littéraire au bénéfice d'un pays en paix, d'un pays ouvert sur un continent lumineux. »

Chaque année la rentrée littéraire s'efforce de proposer des innovations. Naguère, le festival se tenait à Bamako et dans d'autres localités du pays. Ce dernier point a été repris et amplifié. « Cette année, nous poursuivrons l'extension jusqu'à Gao. Nous continuons notre dynamique d'extension », assure l'organisateur.

Il y aura par ailleurs la mise en place d'un espace dénommé « librairie de la rentrée », en partenariat avec Binthily-communication, au Musée Muso Kunda.

Monsieur Ibrahima Aya ne manque pas de rappeler que l'accès aux activités est gratuit et d'inviter le public à venir assister aux différents rendez-vous proposés.

Yaya DIAKITÉ

Avec Hajar Bali, un aperçu du thème et du programme de la rentrée littéraire du Mali 2024

Hajar Bali, (de son vrai nom Djalila Kadi-Hanifi) est membre du comité d'organisation de la rentrée littéraire du Mali. Écrivaine, elle est aussi comédienne et professeure de mathématiques à Alger.x

Le thème de cette édition 2024 est « L'Afrique du vivre-ensemble » précise Hajar. Ce thème sera décliné en quinze sous-thèmes, proposés sous forme de débats et de tables rondes. « Nous commencerons par questionner l'expression « vivre-ensemble » elle-même. Puis nous débattrons de la traduction, sujet important du vivre-ensemble puisqu'il permet les échanges entre univers linguistiques différents ». D'autres concepts liés à la notion de vivre-ensemble s'imposent au débat, comme l'idée d'Universel, qui doit être revue et débattue, incluant les interrogations et les aspirations des peuples dits « du Sud ».

Les auteurs invités se pencheront également sur tout ce qui s'oppose au vivre-ensemble comme : les situations des migrants, les guerres engendrées par la raréfaction des ressources ou par les tensions idéologiques. « Nous échangerons



sur la possibilité de puiser dans l'héritage propre de l'Afrique les moyens de faire triompher le vivre-ensemble ! » Les notions d'Ubuntu ou de Sanankounya seront ainsi évoquées.

De la sagesse à l'application concrète, il sera ainsi question du rôle des réseaux et liens sociaux, et de leur apport dans le vivre ensemble.

Enfin, Pour apaiser les tensions et réfléchir à construire un monde heureux et prospère, les participants se pencheront sur des sujets comme le rire, l'amour, ou la marche vers l'avenir grâce à l'imagination fictionnelle qui a pu, par le passé, précéder et même prévenir les tensions.

Les auteurs invités, venus de cinq zones linguistiques différentes (francophones, anglophones, hispanophones, lusophones et arabophones) vont débattre de tous ces sujets avec les étudiants, le public et les collégiens.

À cela s'ajoutent des expositions, des ateliers divers, des représentations théâtrales et des concerts de musique.

Pour en savoir plus, consultez le programme sur le site de la Rentrée Littéraire du Mali. Bonne rentrée !!!!

Oumar Sankaré

FORUM DES MANIFESTATIONS LITTÉRAIRES EN AFRIQUE :

faciliter la circulation des livres sur le continent

Le deuxième forum des manifestations littéraires en Afrique, initiative de la Rentrée Littéraire dans sa 16^e édition, se tiendra à Bamako et accueillera des responsables de manifestations littéraires anglophones, francophones, arabophones, lusophones de notre continent.

Le directeur de la Rentrée Littéraire du Mali, Ibrahima Aya rappelle que les bases de la création du Réseau Africain des Manifestations Littéraires (RAMALI) ont été posées l'année dernière. Ce 2^e forum se consacrera à la mise en place de l'organe opérationnel du réseau et de ses outils de communication. Il sera également question de l'adoption du statut de la charte du RAMALI et des plans d'actions à entreprendre.

M. Aya affirme que ce forum est important dans la mesure où les responsables de manifestations littéraires en Afrique s'engagent de façon résolue à inviter, à leurs différents événements, des écrivains vivants sur notre continent. Cela constituera une excellente opportunité de promotion des livres et sur le plan économique, elle favorisera les acquisitions des droits de publication et de traduction des œuvres.



Photo crédit : Sophie Kandaouroff

« Nous travaillons pour améliorer la circulation des livres en Afrique et pour sortir des frontières linguistiques et territoriales héritées de la colonisation », assure M. Aya. Il affirme que « le premier objectif de RAMALI est que nos frontières ne soient pas des barrières à la fois territoriales et linguistiques, mais nous aident à mieux échanger. »

« Il y a un énorme travail à faire », insiste-t-il, pour que le livre produit en Afrique puisse circuler en Afrique. « Il est souvent plus facile pour un lecteur malien d'avoir tel livre à Paris qu'à Dakar. »

La Rentrée Littéraire est à la fois un espace de partage de l'imaginaire, un espace de débat sur les enjeux de la société, de renforcement de capacités des professionnels du livre et un lieu qui leur permet de se rencontrer. « Pour nous, assure M. Aya, c'est important que les différentes aires linguistiques soient représentées. »

Des traducteurs seront présents et permettront aux paroles de circuler. Un débat est d'ailleurs programmé sur cette question si cruciale de la traduction.

D'ailleurs, comment on dit Rentrée Littéraire en portugais : Rentrée Literária...

Yaya DIAKITÉ

CRITIQUE LITTÉRAIRE AU MALI :

Une pratique encore somnolente

La critique littéraire n'a encore qu'une présence en sourdine dans notre pays. Mais cela va peut-être changer. La rentrée littéraire s'intéresse à la question et a organisé en décembre 2022 (hors festival) un atelier pour les journalistes et passionnés du livre, souhaitant acquérir quelques techniques et profiter des conseils de leurs aînés.

La critique littéraire est une pratique visant à donner au public l'envie de lire, mais c'est aussi un exercice exigeant qui demande une spécialisation. Les journalistes maliens, souvent sollicités par des auteurs, contribuent à faire découvrir le sujet. Mais, chez la plupart « le côté critique n'est pas profond », la présentation du livre est trop sommaire, explique l'un des doyens de la presse malienne, l'ancien ministre Gaoussou Drabo, par ailleurs membre d'un des jurys littéraires de l'événement (rentrée littéraire). Il conviendrait au minimum d'avoir des références (et donc être un lecteur assidu), de connaître l'auteur, son style. Pour M. Drabo, se lancer dans la critique littéraire demande au journaliste d'avoir au moins « un intérêt personnel » ou être « sensible à la littérature » car, « lire est avant tout un plaisir ».

Ensuite, atteindre un niveau de qualité plus élevé de critique littéraire demanderait d'outiller les journalistes, et ce depuis les écoles de formation, suggère ainsi le doyen, qui a



animé il y a un peu plus d'un an l'atelier de la rentrée littéraire consacré à la critique.

Pour le journaliste Youssouf Koné, la pratique de « la critique littéraire est rare au Mali car elle répond à un certain nombre de critères et de démarches à suivre pour produire un article correct ». Lui-même, déjà promoteur de culture (via la revue en ligne Konnexion Culture), a assisté à cet atelier, soutenu par la Fondation Orange.

Idelette BISSUU

CRITIQUE LITTÉRAIRE AU MALI :

La Rentrée Littéraire au rendez-vous !

Aux encablures de la Rentrée Littéraire 2023, des journalistes et des amateurs de littérature ont bénéficié d'une formation sur la critique littéraire animée par le Doyen Gaoussou Drago et l'écrivain Thierry Perret. Retour sur les acquis de cette formation à travers le témoignage d'un



Nous sommes allés à la rencontre de Youssouf Koné, journaliste culturel, co-fondateur du média Kone'xion Culture et participant à cette initiative de la Rentrée Littéraire du Mali.

« En tant que journaliste culturel, la seule formation suivie jusqu'ici sur la critique est celle de la Rentrée Littéraire », précise-t-il, ce qui lui a permis « d'avoir des notions de base en matière d'écriture ».

Ainsi, pour mettre en pratique les connaissances acquises lors de cet atelier, il s'essaye à l'écriture pour donner son avis, son appréciation sur une œuvre littéraire.

Même s'il déplore « l'absence d'une école de formation en critique d'art au Mali », il n'est pas seul à penser que « grâce à la pratique, l'on finit par avoir de bons réflexes dans l'optique de s'améliorer et de grandir dans l'écriture de ce genre encore peu pratiqué dans notre presse ».

Youssouf Koné souhaite qu'il y ait d'autres formations en critique littéraire, car, même si La Rentrée Littéraire du Mali est pionnière dans ce genre d'initiative, elle ne peut pas combler la faible visibilité des écrits dans ce domaine.

Au niveau du choix des participants, il préconise d'inclure, aux côtés des journalistes culturels, les jeunes du club des lecteurs du Mali, passionnés de culture et de littérature, car « sans passion, il n'y a pas de suite concrète ».

Pour conclure, Youssouf Koné est convaincu que passion et formation sont primordiales pour faire grandir la critique littéraire au Mali.

Idelette BISSUU

Le coin des auteurs



Antoinette Tidjani Alou (Niger) Mano de l'autre bord

Antoinette Tidjani Alou est née à la Jamaïque et vit au Niger depuis bientôt trois décennies. Spécialiste des littératures orales africaines, elle s'est fait connaître en publiant en 2016 un premier roman autofictionnel où elle a ra-

conté avec gravité et dignité son combat contre la maladie qui a emporté sa fille (On m'appelle Nina). Roman d'apprentissage, *Mano de l'autre bord*, qu'elle vient de publier aux éditions Project' îles, est son troisième ouvrage.



Macalou Awa Dembélé (Mali) Destin de rêve

Macalou Awa Dembélé est née à Kati. Professeure de langues et certifiée en Philologie à l'issue de ses études universitaires à Varonèj (Ex Union Soviétique). Elle est originaire de Ségou, la Cité des Balanzans.

Macalou Awa Dembélé a écrit des manuels scolaires, des recueils de poèmes, de contes illustrés, des scénarios de films pour enfants. Elle est Grand-mère de la Cité des Enfants du Mali et ancienne Commissaire à la Commission Vérité, Justice et Réconciliation du Mali.



Ondjaki

Il est le pseudonyme de l'écrivain et réalisateur angolais Ndalú de Almeida (Ondjaki veut dire « le guerrier », en langue kimbundu) Né à Luanda le 5 juillet 1977. Il est l'auteur de romans, de nouvelles, de recueils de poèmes et d'ouvrages de littérature d'enfance et de jeunesse.

En plus d'être l'un des écrivains les plus importants de la littérature africaine écrite en portugais, il réalise des films, dirige une librairie indépendante à Luanda et a fondé une maison d'édition.

Lauréat du Prix José Saramago 2013 pour son roman *Les Transparents*



Diadié Dembélé (Mali / France) Deux grands hommes et demi

Diadié Dembélé est né à Kodie, dans l'ouest du Mali. Détenteur d'un Master en création littéraire de l'université Paris VIII, il travaille en tant qu'interprète au sein d'une asso-

ciation d'aide aux migrants. Le duel des grands-mères, son premier roman, a reçu le Prix de la Vocation



Mouha Harmel (Tunisie) Siqua l'antre de l'ogresse

Architecte de formation, actuellement doctorant chercheur en philosophie à Tunis, Mohamed Harmel est auteur de trois romans primés par le Prix Comar (Prix Découverte en 2013, Prix

spécial du jury en 2016, Comar d'or 2023 pour son troisième roman *Siqua l'antre de l'ogresse*). Ses écrits sont fortement marqués par le fantastique et l'onirique. Passionné par l'univers singulier de Haruki Murakami, il publie en 2021 chez Nirvana un recueil de réflexions conjuguant approches philosophique, esthétique et psychanalytique de l'œuvre de l'écrivain japonais. Un véritable guide éclairé de cet auteur, qui a exercé sur Mohamed Harmel une "fascination de la limite" : limites de la conscience, du corps, de la raison, de l'humanité-même de l'Homme.



Alain Serge Dzutap

Il est né le 18 septembre 1978 à Bafoussam au Cameroun.

Il est auteur jeunesse, poète, animateur d'atelier d'écriture et éditeur. Son album documentaire, *Le roi Njoya, un génial inventeur*, a été sélectionné dans le prestigieux catalogue White Ravens 2015 des 200 meilleurs livres jeunesse du monde.

Photo crédit : Fondation Jan Michalski, Tonatiuh Ambrosetti

Son album, *Adi de Boutanga* (Albin Michel jeunesse) a été sélectionné pour le Prix des Incorruptibles 2020-2021.

Capitaine bébé ! (Sarbacane) a été nommé au Prix Sorcières. *THE GIFT* a remporté le prix CLEL BELL 2023, dans la catégorie "Write" par les bibliothèques publiques et la bibliothèque d'état de l'état du Colorado, aux États-Unis.

Dans le cadre de la rentrée littéraire du Mali, Alain Serge Dzutap animera à Bamako un atelier de contes auprès des enfants (dès 6 ans). Les détails en seront donnés très prochainement dans le programme.

Les événements partenaires de la Rentrée

RENTÉE LITTÉRAIRE DU MALI 2024 :

Belle découverte dans l'union féconde avec le festival Takamba de l'association ALANGA

Le Festival Takamba, baptisé « **TAKAMBA, trait d'union entre dunes et fleuves dans la région de Gao** », orchestré par l'Association **ALANGA**, émerge depuis 2012, catalyseur culturel dans le Nord du Mali. Durant cinq jours, l'événement s'est imposé comme un rendez-vous incontournable, favorisant la rencontre harmonieuse des diverses cultures locales.

En tant que responsable de projet et de programme de l'association ALANGA, Ali Maiga nous dévoile les objectifs et les activités phares de ce festival.

L'essence même du festival réside dans son ambition de contribuer au vivre-ensemble en mettant en avant la richesse de la littérature orale et écrite.

Une dimension cruciale du festival est la promotion de la culture Songhaï, patrimoine vivant.

ALANGA œuvre activement à la mise en lumière des sites archéologiques de Gao qui méritent d'être préservés et célébrés à l'image du célèbre tombeau des Askia.

Au cœur de leur mission se trouve également la volonté de faire connaître les chants et les danses locaux.



La collaboration avec la Rentrée Littéraire du Mali " est une étape récente et prometteuse dans notre parcours culturel", laisse entendre M. Maiga. "Tissée récemment, elle nous ouvre des horizons" affirme-t-il. La Rentrée Littéraire est une découverte enrichissante qui répond à l'un des objectifs fondamentaux de l'association : la considération de l'écriture et de l'écrivain comme atouts essentiels pour la société. Dans le cadre de cette édition, Ali et son équipe travaillent avec les clubs de lecture de Gao.

Pour la Rentrée Littéraire, les initiatives englobent des rencontres et des dédicaces avec des auteurs renommés, favorisant ainsi le dialogue entre écrivains et lecteurs. Ces échanges se prolongeront dans les espaces scolaires, où ils partageront les expériences des écrivains. En ouvrant ces portes, nous aspirons à transformer les amateurs en acteurs véritables, contribuant à l'épanouissement de la scène littéraire locale.

Cette collaboration s'érige comme une synergie puissante, unissant les forces pour promouvoir la diversité culturelle, la littérature et les arts dans la magnifique région de Gao.

Lawale Chaka

CULTIVER LA PAIX À TRAVERS LA LITTÉRATURE :

Le festival Hein Kaourin de Mopti

Hassane Goro, président de la communauté régionale des activistes et vidéomen de Mopti, et président du Réseau des jeunes pour la Promotion de l'Éducation, la Culture et des Arts, partage la vision inspirante qui est derrière le festival Hein Kaourin, "cultivons la paix" en langue peul.

Joindre l'acte à la parole. C'est l'élément essentiel qui a souvent fait défaut dans la promotion et la consolidation du vivre-ensemble dans nos contrées. Le festival Hein Kaourin et la rentrée littéraire veulent entériner cette pratique !

Dans une région marquée par de grands défis sécuritaires et économiques, les mains unies de ces deux organisations visent à restaurer la cohésion sociale et les valeurs chères à de nombreuses communautés locales. L'initiative permet aussi de revitaliser la richesse culturelle de Mopti.

M. Goro souligne l'engagement de son organisation dans la promotion de la lecture et de la culture des objectifs fonda-



mentaux qui convergent avec la Rentrée Littéraire, une rencontre qui a gagné sa place dans le monde des forums littéraires africains. Il aspire à ce que cet événement devienne une opportunité pour tous de découvrir les mystères de la littérature, les bienfaits de la lecture, et le rôle essentiel du débat public et des partages d'expérience. Il souhaite aussi que la lumière soit projetée sur les zones sombres de certaines œuvres littéraires.

Une innovation notable pour cette édition est la volonté d'instaurer un débat contradictoire et démocratique, s'alignant sur l'adage « c'est à travers les échanges que jaillit la lumière ». De plus, l'organisation prévoit un espace traditionnel dédié à la récitation des contes et récits populaires. Le brassage culturel et ethnique sera au cœur des activités, avec un engagement ferme en faveur du dialogue social et de la promotion de la cohésion.

L.C.K

Les événements partenaires de la Rentrée

FESTIVAL DES KORÉDOUGAW DE SIKASSO : Nouer une alliance culturelle

Rencontre avec Monsieur Lasana COULIBALY, Président de l'Association interculturelle de Kéné Dougou et promoteur du festival des Korédougaw à Sikasso.

Depuis 2012, les Korédougaw, classés au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, ont suscité une prise de conscience au sein de l'Association interculturelle de Kéné Dougou (AIK). Face à l'urgence de sauvegarder ces pratiques, l'AIK s'est associée à la rentrée littéraire (2024) pour promouvoir, dynamiser et transmettre le savoir et le savoir-faire des Korédougaw à la jeunesse et dans le milieu scolaire, à travers le plus prestigieux événement littéraire du pays.

Les objectifs du festival incluent la promotion du savoir des Korédougaw en milieu scolaire, la sensibilisation des élèves aux mécanismes endogènes de prévention et gestion des conflits, ainsi que la contribution à la cohésion sociale et au vivre-ensemble. Cette édition prévoit des actions variées telles que des tables rondes, des spectacles, des sessions de coaching, des nuits dédiées aux parades des Korédougaw, de ba-



lafons, des cafés littéraires et des dédicaces de livres dans les établissements secondaires de Sikasso.

Interrogé sur sa motivation à rejoindre la rentrée littéraire cette année, M. Coulibaly souligne la nécessité de créer des espaces nouveaux pour promouvoir les pratiques des Korédougaw, en mettant particulièrement l'accent sur le milieu scolaire.

La collaboration avec la rentrée littéraire se prolonge dans l'organisation d'un atelier de formation des élèves en production de textes (slam/poésie et chanson) inspirés du savoir-faire des Korédougaw en matière de gestion de conflit.

Temps forts du festival

les spectacles et parades des Korédougaw, la nuit des lauréats en slam et en chanson (autour de la paix, la cohésion sociale et le vivre-ensemble), ainsi que la nuit du Balafon.

Enfin un café littéraire sera organisé, intitulé « La société secrète des Korédougaw entre tradition et modernité ».

L.C.K.

JOURNÉE DE LA LECTURE : 24 écoles à l'honneur

Dans le cadre de la 16e édition de la rentrée littéraire du Mali 2024, le Club culturel et artistique Acte Sept, en partenariat avec la rentrée littéraire, organise la journée de la lecture. Un événement qui, comprenant les visites dans les écoles de Bamako, s'étalera sur une semaine.

Daouda Cissé, le Président et coordinateur du Club Acte sept, précise que son équipe a décidé de mettre en place un projet intitulé « La Voix du livre », dans lequel s'insère l'événement. Le lancement proprement a lieu le 20 février, au Musée Muso Kunda (Korofina en Commune I de Bamako). Il explique que l'opération se déroulera dans vingt quatre écoles partenaires (lycées et seconds cycles fondamentaux) dans le District de Bamako, dont quatre écoles françaises.

L'activité se poursuit avec la formation des enseignants de ces établissements à la lecture à haute voix, à la lecture théâtrale et à d'autres types de formations littéraires. Après cette étape, ces enseignants vont à leur tour former leurs élèves, avant d'en sélectionner deux qui participeront à un concours de lecture. Au total, 48 élèves entreront en lice, chargés de proposer les lectures d'œuvres des auteurs participant à la 16e édition de la rentrée littéraire.

Les dédicaces organisées pendant le festival sont un moyen de rencontrer les auteurs et mettre une image sur les



textes à découvrir et à lire et d'échanger avec eux. L'objectif est d'inciter la nouvelle génération à s'intéresser à la lecture et à la littérature. « Nous avons décidé de choisir les lycées et les seconds cycles du fondamental. Nous pensons que les jeunes seront ainsi bien préparés et nous saurons mieux les garder, les mettre en condition pour qu'ils puissent s'intéresser aux livres », déclare Daouda Cissé.

Les lycées et écoles partenaires de cette rencontre sont, entre autres : Liberté, Les écrivains, les Lutins, les Angelots, Hexagone, lycée Beydi konadji, Ibrahima Ly, Tamba Dombia, Mamadou M'bodji, les Castors, Kodonso, Collège Royal, Fily Dabo Sissoko, Cheick Anta Diop etc.

Autre moment autour de la lecture : les « grins » de jeunes, où les auteurs vont venir, discuter, échanger, prendre du thé comme dans un vrai « grin » malien. Pour cette journée, poursuit-il, cinq « grins » de Bamako sont prévus, chacun recevant un auteur.

A titre de rappel, le Club culturel et artistique Acte sept est une branche de l'Association culturelle Acte sept. Il vise à ouvrir le monde à la nouvelle génération, pérenniser la culture malienne et faire évoluer l'association à travers ses activités culturelles.

Yaya DIAKITÉ

Les événements partenaires de la Rentrée

BAMAKO - TOMBOUCTOU :

La collaboration enrichissante du festival Addahar avec la Rentrée littéraire du Mali

Cette année, le festival Addahar a embrassé une nouvelle dimension en s'associant à la prestigieuse rentrée littéraire du Mali, créant ainsi une synergie artistique et littéraire qui transcende les frontières de la créativité culturelle malienne.

Oumar Dédéou, porte-parole du festival Addahar, partage avec passion la signification d'Addahar (mot sonrhaï), qui évoque « l'extase et le bien-être ». Un festival qui fusionne la musique traditionnelle avec la littérature, l'objectif ultime étant de favoriser le vivre-ensemble et la paix à travers les instruments traditionnels et la musique, partagée par toutes les communautés du Nord, le Takamba.

Au cœur des actions littéraires proposées par le festival se trouvent des rencontres thématiques et des cafés littéraires, organisés sur les dunes de sable avec des invités de renom. Les rencontres-dédicaces dans les lycées renforcent le lien direct entre les auteurs et les élèves, contribuant ainsi à l'essor de la littérature locale.

La décision du festival Addahar de rejoindre la rentrée littéraire du Mali est le fruit d'une longue histoire de collaboration. Elle représente bien plus qu'une simple présence. C'est



une opportunité unique de se faire connaître à l'échelle nationale et internationale : Oumar Dédéou exprime le désir que le public découvre l'association et les actions menées à Tombouctou, établissant ainsi une notoriété au-delà des frontières, créant des opportunités de collaboration avec d'autres associations et structures. L'expérience accumulée dans l'organisation d'événements littéraires et culturels variés donne aussi à Addahar une base solide pour partager son savoir-faire

avec un public élargi.

La spécificité d'Addahar réside dans la promotion de la musique traditionnelle. Quant aux rencontres littéraires en plein air, baptisées "dune littéraire", elles apportent une authenticité et une esthétique singulières à cet événement littéraire.

Addahar cible ainsi le plus grand public, en élargissant son impact à travers des spectacles musicaux, étroitement liés aux livres. Des slams et d'autres performances musicales servent de pont entre la musique et la littérature, offrant une expérience immersive qui encourage la découverte littéraire.

Lawale Chaka

Lauréats 2023

Prix Ahmed Baba : Mohamed Abdallah

Né en 1997, le jeune écrivain algérien, Mohamed Abdallah, a été consacré à Bamako par le prix Ahmed Baba 2023 pour son roman « Le vent a dit son nom », édité par Apic Editions.

Il est déjà récipiendaire du Grand prix Assia Djebar 2022.

Auteur de trois romans, Mohamed Abdallah, épris de littérature et d'histoire, fait partie de cette « génération de romanciers algériens qui ne cessent d'étonner par leur audace littéraire », dit de lui son éditeur.

Son dernier roman est paru en Novembre 2023, toujours aux éditions Apic, et s'intitule « Le Nil des vivants ».

Prix de l'Union européenne : Amadou Tidiane Traoré

Amadou Tidiane Traoré a remporté le prix de l'Union européenne (premier roman) pour son œuvre « La tragédie des hommes accroupis », publié par les éditions Cauris.

Amadou Tidiane Traoré est un fonctionnaire retraité de l'Union européenne (UE) avec 35 ans de services dûment rendus. Journaliste de profession (pendant 15 ans pour le cour-

rier ACP-UE), il a couvert des programmes et projets de développement de la commission européenne dans les pays d'Afrique, des Caraïbes et du pacifique. Et par la suite, il a été sollicité pour contribuer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques de coopération de l'UE.

Prix Massan Makan Diabaté : Sibirinan Zana Coulibaly

Le prix Massan Makan Diabaté a été remporté par Sibirinan Zana Coulibaly pour sa pièce de théâtre « La corde au cou », édité aux éditions Gafé

Détenteur d'un diplôme en Langue-Dessin-Musique à l'Institut de Formation des Maîtres de Bougouni, il débute sa carrière d'enseignant en 2011, à Yangasso dans le cercle de Bla. Il exerce présentement la fonction de conseiller pédagogique Anglais, chargé des Bibliothèques et des Manuels scolaires au CAP de Yangasso, Académie d'enseignement de San.

« La corde au Cou » : Cette pièce de théâtre met sur scène des thèmes comme, selon l'auteur, « le respect de la parole donnée, le rôle de la femme dans les affaires de noces, le harcèlement sexuel en milieu scolaire et étudiantin, le mariage forcé, mariage et études, cruel dilemme auquel sont confrontés nos jeunes gens. »

M. PATRICK ÉTIENNE, CHEF DU BUREAU DE COOPÉRATION SUISSE ET AGENCE CONSULAIRE AU MALI: “

La participation d'auteurs suisses à la Rentrée littéraire du Mali cette année est une source d'inspiration et un signe encourageant pour maintenir les liens qui unissent le Mali et la Suisse”

RL: Que représente la Rentrée littéraire du Mali pour vous ?

La Rentrée Littéraire du Mali est une occasion de célébrer la richesse et de la diversité culturelle du Mali et, par extension, de l'Afrique. Elle montre la vitalité de la scène littéraire malienne et constitue un pont entre les cultures.

RL: Pourquoi soutenir la Rentrée littéraire du Mali ?

Cela s'inscrit dans notre engagement continu pour promouvoir la culture comme moteur essentiel de développement socio-économique, de cohésion sociale et d'épanouissement personnel. Ainsi, nous contribuons à mettre en lumière les talents des écrivains maliens, africains, suisses et autres.

RL: Le thème de cette 16e édition porte sur le vivre-ensemble. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

Le vivre-ensemble résonne profondément avec nos valeurs et nos objectifs. Dans un monde marqué par l'incertitude et les défis, promouvoir le vivre-ensemble à travers la littérature est essentiel.

Ce thème invite à la réflexion sur l'importance de la tolé-



rance, de la compréhension mutuelle et du respect de la diversité, valeurs fondamentales pour le développement d'une société pacifique et inclusive.

RL: Plusieurs auteurs et autrices suisses participent à la Rentrée littéraire du Mali. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

La participation d'auteurs suisses cette année est une source d'inspiration et un signe encourageant pour maintenir les liens qui unissent le Mali et la Suisse. Cela crée des opportunités d'échange, de dialogue entre les peuples, enrichissant ainsi la scène littéraire tant au Mali qu'en Suisse.

La Suisse est restée très active dans le soutien à la culture au Mali, nous avons accompagné le FESTIVAL OGOBAGNA, le FESTIVAL FARI FONI WAATI, le FESTIVAL LES PRATICABLES ou encore le Festival de Rap féminin, ainsi qu'une multitude de projets culturels et artistiques portés par de jeunes entrepreneurs culturels.

Nous croyons que par ces actions, nous contribuons à un écosystème culturel dynamique et durable, où la culture est reconnue comme un pilier central du développement économique et humain.

Propos recueillis par Lawale

Le livre, pas si éphémère...

Birama Konaré, promoteur du groupe Binthily Communication, parle de La librairie de la rentrée littéraire, qu'il organise avec son équipe. Une « librairie éphémère » pour un bien qui ne l'est pas.

La « librairie éphémère » de la rentrée littéraire, installée en 2024 au musée Muso Kunda, est une nouveauté du festival. Composée de 25 stands, elle accueillera les auteurs nationaux et ceux venus de plusieurs continents, les libraires ainsi que les maisons d'édition. Une grande diversité de genres littéraires y sera représentée : des romans, des nouvelles, de la poésie, des contes, ou encore de la fiction.

Cette librairie est aussi le lieu de célébration de la culture et de l'art avec des représentations théâtrales et des projections de films. Dans un monde où les gens communiquent de



moins en moins, le livre permet de créer un pont entre ici et ailleurs. « C'est l'occasion de se retrouver autour d'activités fédératrices », assure Birama Konaré.

Le musée Muso Kunda est un lieu emblématique qui a l'habitude de recevoir le monde de la culture. La rentrée littéraire s'y clôture depuis plusieurs années (et cette année encore) avec la traditionnelle cérémonie de remise des prix littéraires. Le lieu est facile d'accès et dispose d'espaces pour abriter plusieurs événements : salle de lecture pour le jeune public, salle d'exposition, scène de représentation théâtrale et une bonne logistique.

Pour Birama Konaré, tenir et faire vivre un tel événement, défendre la culture et le livre en ces périodes difficiles n'est pas chose aisée.

« Chaleureuses félicitations à Ibrahima Aya et à l'équipe d'organisation ».

La librairie éphémère est ouverte au public et aux professionnels du mardi 20 au samedi 24 février.

Oumar Sankaré